

Une Pomotou - - C'était une grande île de corail qui était
montée lentement des profondeurs d'en dessous ; pendant des
siècles et des siècles, elle avait poussé avec patience ses rameaux
de pierre ; elle n'était encore qu'une immense couronne
d'écume blanche faisant, au milieu des plus grands abîmes de
la mer, un brist de chose vivante, une sorte de rugissement
mystérieux et éternel. - Partout ailleurs, l'étendue bleue
était uniforme, saine, profonde, infinie. - -

Dans ces mers si lointaines et si tranquilles où nous
naviguons, on se trouve bien vite brouillés avec les saisons, avec
les mois, avec les jours, les notions des durées se perdent pour
nous dans la monotonie du temps.

Ces mers où se tenait la Vie étaient - presque toujours de
même bleu de lapis ; c'était la région des aigles et du beau temps
qui se finit pas.

Même dans ces régions d'admirable lumière, il y a cette heurte
indécise entre le jour et la nuit qui est triste.

Une bande manée, toujours, sur l'horizon - c'était d'abord
du rouge sombre, un peu d'orangé dessus, un peu de vert pâle,
une traînée de phosphore, et puis, cela se fondait en montant
avec les gris clairs, avec les nuances d'ombre et d'obscurité.

De derniers reflets d'un jaune triste restaient sur la mer, ceci
chuisant encore ça et là avant de perdre ses tous neutres de
la nuit ; de dernier regard oblique du jour, jeté sur les profondeurs
dantes, avait quelque chose ~~de triste~~ d'un peu triste, et l'on s'interrogeait
parfois de l'immensité de ces eaux. C'était l'heurte des révoltes
intimes et des serrement de cœur - mais après, venait
la nuit tude, tranquille, et l'impression passagère était vite
oubliée.

Par instants, les étoiles australes se mettaient à briller d'éclats
surprenants, les grandes nébuleuses s'inclinaient comme une

prossière de uacre ; toutes les teintes de la nuit semblaient
d'élans par transparence, de lumières étranges. On se
serait cru à ces moments de féeries où tout s'illumine pour
une immense apothéose. — C'était simplement la

Région des Tropiques qui était ainsi.

Et ces nuits étaient bien d'exquises nuits d'été, douces, douces,
plus douces que nos plus douces nuits de juin.